

L'espérance du Nouveau Testament

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine:

1 Corinthiens 15:12-19, Jean 14:1-3, Jean 6:26-51,
1 Thess. 4:13-18, 1 Corinthiens 15:51-55.

Verset à mémoriser

**« Et voici ce témoignage,
c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle,
et que cette vie est dans son Fils.
Celui qui a le Fils a la vie;
celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie »**
(1 Jean 5:11, 12, LSG).

Bien qu'ils aient écrit en grec, tous les écrivains du Nouveau Testament (sauf Luc) étaient juifs, et ils abordaient bien sûr la nature des êtres humains du point de vue holistique hébreu, et non du point de vue païen grec. Ainsi, pour Christ et les apôtres, l'espérance chrétienne n'était pas une espérance nouvelle, mais plutôt le déploiement de l'ancienne espérance déjà nourrie par les patriarches et les prophètes.

Par exemple, Christ mentionna qu'Abraham avait déjà vu et s'était réjoui de voir Son jour (Jean 8:56). Jude déclara qu'Énoch avait prophétisé au sujet de la seconde venue de Christ (Jude 14, 15). Et le livre des Hébreux parle des héros de la foi comme s'attendant à une récompense céleste qu'ils ne recevraient pas tant que nous n'aurions pas reçu la nôtre (Heb. 11:39, 40). Cette déclaration n'aurait aucun sens si leurs âmes étaient déjà avec le Seigneur au ciel.

En soulignant que seuls ceux qui sont en Christ ont la vie éternelle (1 Jean 5:11, 12), Jean réfute la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme. En vérité, il n'y a pas de vie éternelle en dehors d'une relation salvatrice avec Christ. L'espérance du Nouveau Testament est donc une espérance centrée sur Christ, et la seule espérance que cette existence mortelle deviendra un jour immortelle.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 novembre

DIMANCHE 13 novembre

L'espoir au-delà de cette vie

L'historien Hérodote (5e av. JC) de la Grèce antique avait écrit sur une tribu qui, à chaque naissance, commençait une période de deuil parce qu'ils anticipaient la souffrance à laquelle l'enfant serait confronté s'il vivait jusqu'à l'âge adulte. Aussi étrange que le rituel puisse nous paraître, il y a une certaine logique à cela.

Des millénaires plus tard, une publicité en Amérique au début du 20e siècle disait: « *Pourquoi vivre si vous pouvez être enterré pour dix dollars?* » La vie peut être assez dure, nous le savons, même si nous croyons en Dieu et en l'espérance de l'éternité. Imaginez, cependant, à quel point c'est difficile pour ceux qui n'ont aucun espoir de quoi que ce soit, au-delà de l'existence courte et souvent troublée d'ici-bas. Les écrivains laïcs avaient commenté l'insignifiance de l'existence humaine, parce que, non seulement nous mourons tous, mais aussi, nous vivons tous en sachant que nous allons mourir. Et cette conscience de la mort est le centre de tous les projets de la vie humaine, ce qui est souvent dur et douloureux en soi, apparemment nul et vide. Un penseur qualifia les humains de rien d'autre que des « *morceaux de chair en décomposition sur des os en désintégration* ». C'est plutôt macabre, mais, encore une fois, il est difficile de contester la logique.

Bien sûr, contrairement à tout cela, nous avons la promesse biblique de la vie éternelle en Jésus. Et c'est la clé: nous avons cette espérance en Jésus et ce que Sa mort et Sa résurrection nous offrent. Sinon, quel espoir aurions-nous?

Lisez 1 Corinthiens 15:12-19. Que dit Paul ici sur le lien étroit entre la résurrection de Christ et l'espérance de notre résurrection?

Paul est explicite: notre résurrection est indissociablement liée à la résurrection de Christ. Et si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, alors quoi? « ***vo***tre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés » (LSG). En d'autres termes, si nous devons mourir, et demeurer morts pour toujours, et bien, tout cela n'a pas de sens. Paul dit dans 1 Corinthiens 15:32 (LSG) que: « ***Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourons*** »

Si notre existence actuelle en tant que protoplasme à base de carbone est tout ce qu'il y a, et que nos « ***soixante-dix ans*** » (si nous avons de la chance; et plus si nous ne fumons pas ou ne mangeons pas trop de hamburgers de McDonald) sont tout ce que nous obtenons, nous sommes toujours dans une situation assez difficile. Pas étonnant qu'Ellen G. White ajoute: « *Le ciel vaut tout pour nous, et si nous perdons le ciel, nous perdons tout.* » (Sons and Daughters of God, p. 349).

Réfléchissez à combien notre espérance et notre foi sont précieuses. Pourquoi devons-nous faire tout ce que nous pouvons, par la Grace de Dieu, pour le préserver ?

LUNDI 14 novembre

« Je reviendrai »

Lisez Jean 14:1-3. Cela fait déjà près de 2000 ans que Jésus a promis de revenir. Comment pouvons-nous aider les autres à voir que, malgré la longue durée (ce qui n'a vraiment pas d'importance), cette promesse est pertinente même pour notre génération, si éloignée de l'époque où Jésus l'avait faite?

Quatre fois dans le livre de l'Apocalypse, Jésus déclara: « **Je viens bientôt** » (Apocalypse 3:11; Apocalypse 22:7, 12, 20, LSG). L'attente de Sa venue prochaine encouragea la mission de l'Église apostolique et remplit d'espérance la vie d'innombrables chrétiens à travers les siècles. Mais les générations passèrent l'une après l'autre, et cet événement promis ne s'est toujours pas encore produit. Et ainsi, beaucoup se demandent: combien de temps devons-nous encore prêcher que « **Jésus revient bientôt** »? Ces paroles ont-elles généré une attente irréaliste? (Voir 2 Pierre 3:4.)

Beaucoup de chrétiens se plaignent du long « *retard* » (comparez à Matthieu 25:5). Mais comment savons-nous, en fait, qu'il s'agit d'un long « *retard* »? Quel aurait été le « *bon* » moment pour que Christ revienne? Cela aurait-il été 50, 150, 500 ans? Ce qui compte vraiment, c'est la promesse biblique selon laquelle « **Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance** » (2 Pierre 3:9, LSG).

Malgré les longs siècles qui se sont écoulés depuis l'ascension de Jésus, la promesse de Sa venue reste pertinente, même aujourd'hui. Pourquoi? Parce que tout ce que nous avons, c'est notre courte vie (Ps. 90:10), suivie d'un repos inconscient dans la tombe (Eccl. 9:5, 10), puis de la résurrection finale, sans aucune occasion ultérieure de changer notre destin (Heb. 9:27). En ce qui concerne chacun des morts (comme indiqué dans la troisième leçon), puisque tous les morts sont endormis et inconscients, ils ne savent plus rien sur la seconde venue de Christ après leur mort. Pour vous, dans votre expérience personnelle (comme pour tout le peuple de Dieu de tous les âges), le retour de Christ ne sera qu'un instant après votre mort. C'est très bientôt, n'est-ce pas?

Chaque jour qui passe nous rapproche d'un jour, de l'apparition glorieuse du Seigneur Jésus-Christ dans les nuées. Bien que nous ne connaissions pas le moment de Son retour, nous pouvons être certains qu'Il reviendra, et c'est ce qui compte vraiment. Dans une prédication, un pasteur avança qu'il lui importait peu de savoir quand Jésus reviendrait. Tout ce qui comptait pour lui, c'était que Christ revienne. En quoi cette logique fonctionne-t-elle pour vous, et en quoi cela pourrait-il vous aider si vous êtes découragés par le fait que Christ ne soit pas revenu ?

MARDI 15 novembre

« Je le ressusciterai »

Dans l'un de Ses miracles, Jésus avait nourri cinq mille personnes avec une petite quantité de pain et de poisson (Jean 6:1-14). Percevant que la multitude avait alors l'intention de Le proclamer roi (Jean 6:15), Jésus navigua avec Ses disciples de l'autre côté de la mer de Galilée. Mais le lendemain, la multitude Le suivit là, où Il prêcha Son puissant sermon sur le Pain de vie, avec un accent particulier sur le don de la vie éternelle (Jean 6:22-59).

Lisez Jean 6:26-51. Comment Jésus avait-t-Il associé le don de la vie éternelle à la résurrection finale des justes?

Dans Son sermon, Jésus avait mis en évidence trois concepts de base, en ce qui concerne la vie éternelle. Premièrement, il s'était identifié comme étant « **le pain de Dieu... qui descend du ciel et qui donne la vie au monde** » (Jean 6:33, 58, LSG). En déclarant: « **Je suis** [du grec egō eimi] **le pain de vie** » (Jean 6:35, 48), Jésus s'était présenté comme le grand « **Je suis** » de l'Ancien Testament (Exode 3:14). Deuxièmement, Jésus expliqua que la vie éternelle peut être assurée en Lui: « **Celui qui vient à moi** » et « **celui qui croit en moi** » aura cette bénédiction (Jean 6:35, LSG). Et enfin, Jésus relia le don de l'immortalité à la résurrection finale, assurant Son auditoire trois fois, « **et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:40, 44, 54, LSG).

Jésus fit aussi cette merveilleuse promesse: « **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle** » (Jean 6:47). Ainsi, le don de la vie éternelle est déjà une réalité présente. Mais cela ne signifie pas que le croyant ne mourra jamais, car même l'expression « **le ressusciterai** » (Jean 6:40, LSG) présuppose le fait de revenir à la vie après sa mort.

Le tableau est clair. Sans Christ, on n'a pas la vie éternelle. Mais, même après avoir accepté Christ et avoir eu l'assurance de la vie éternelle, nous continuons pour l'instant d'être mortels et, par conséquent, soumis à la mort naturelle. À la seconde venue, Jésus nous ressuscitera et, alors et là, Il nous donnera le don de l'immortalité qui était déjà le nôtre. Le don est assuré, non pas grâce à une supposée immortalité naturelle de l'âme, mais plutôt grâce à la justice de Jésus qui vient à nous par la foi en Lui.

Méditez sur les paroles de Jésus : si vous croyez en lui, vous avez (tout de suite) la vie éternelle ! De quelle manière cette merveilleuse promesse vous aide-t-elle à gérer la douloureuse réalité de notre mortalité actuelle, bien que temporaire ?

MERCREDI 16 novembre

Au son de la trompette

Les Thessaloniens étaient convaincus que la vie éternelle serait accordée exclusivement à ceux qui resteraient en vie jusqu'à la seconde venue de Christ.

« *Mais ils craignaient que ceux qui mouraient ne soient privés des bénédictions qu'ils espéraient recevoir à la venue du Seigneur. Et voici que leurs bien-aimés, les uns après les autres, leur étaient ravis. Les Thessaloniens avaient jeté un dernier regard sur le visage de leurs morts, osant à peine espérer les retrouver dans la vie future.* » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 228.

Lisez 1 Thessaloniens 4:13-18. Comment Paul avait-il corrigé cette fausse idée?

Une tendance historique se trouve dans l'expression « **ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts** » (1 Thess. 4:14, LSG) plus que ne nous le dit le texte. Beaucoup de ceux qui acceptent la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme suggèrent que Christ, à Sa seconde venue, ramènera avec Lui du ciel les âmes des morts justes qui sont déjà au ciel avec Dieu. Ces âmes peuvent ainsi être réunies avec leurs corps ressuscités respectifs. Mais une telle interprétation n'est pas en harmonie avec les enseignements généraux de Paul sur le sujet.

Lisez les paroles de ce théologien non adventiste sur le sens réel de ce verset: « *La raison pour laquelle les chrétiens de Thessalonique pouvaient avoir de l'espérance lorsqu'ils pleuraient les membres morts de leur Église est que Dieu les "ramènera", c'est-à-dire qu'Il ressuscitera ces croyants décédés et les ramènera, au retour de Christ, de telle sorte qu'ils soient "avec lui". L'implication est que ces croyants décédés ne seront pas désavantagés à la parousie du Christ, mais seront "avec lui" de telle sorte qu'ils partagent également avec les croyants vivants la gloire associée à Son retour.* » (Jeffrey A. D. Weima, *1-2 Thessalonians*, Baker Exegetical Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2014, p. 319.)

Si les âmes des justes morts étaient déjà avec le Seigneur au ciel, Paul n'aurait pas besoin de mentionner la résurrection finale comme étant l'espérance chrétienne; il aurait pu simplement mentionner que les justes étaient déjà avec le Seigneur. Mais, au lieu de cela, il dit que « **ceux qui sont morts** » (1 Thess. 4:14, LSG) ressusciteraient d'entre les morts à la fin des temps.

L'espérance de la résurrection finale apporta du réconfort aux Thessaloniens en deuil. Le même espoir peut nous aider à faire face avec confiance aux moments douloureux où l'emprise froide de la mort nous enlève nos proches.

JEUDI 17 novembre

La rencontre éternelle

Lisez 1 Corinthiens 15:51-55. Quel « mystère » (1 Corinthiens 15:51) Paul explique-t-il?

Certains prédicateurs populaires suggèrent que ce « **mystère** » (1 Corinthiens 15:51) est « *l'enlèvement secret* » de l'Église, qui devrait se produire sept ans avant la glorieuse seconde venue de Christ. Dans cet « *enlèvement secret* », les chrétiens fidèles seraient soudainement, tranquillement et secrètement, emmenés au ciel pendant que tous les autres resteront ici à se demander ce qui leur est arrivé. Les gens pourront soudainement se retrouver dans une voiture sans conducteur, parce que le conducteur aurait été enlevé au ciel, et tout ce qui « restera sera leurs vêtements ». La série à succès en 16 volumes, *Left Behind*, transformée en quatre films, a promu ce faux enseignement, exposant des millions de personnes à ces mensonges.

Bien sûr, aucun passage biblique n'approuve une telle distinction artificielle entre l'enlèvement et la seconde venue. Le « **mystère** » auquel Paul faisait référence est simplement la transformation des justes vivants pour rejoindre les justes ressuscités à la seconde venue de Christ. C'est « *l'enlèvement* ». Il n'y a pas d'« *enlèvement secret* » parce que la seconde venue sera visible pour tous les êtres humains vivants (Apocalypse 1:7), et la résurrection des morts et la transformation des vivants se produiront au son de la trompette au retour de Christ (1 Corinthiens 15:51, 52).

À la seconde venue de Christ aura lieu la rencontre la plus merveilleuse de tous les temps. Les justes vivants seront changés « *en un instant, en un clin d'œil* » (1 Corinthiens 15:52). À l'écoute de la voix de Dieu, ils seront glorifiés; ils seront alors rendus immortels et avec les saints ressuscités pour rencontrer leur Seigneur dans les airs. Les anges « *rassembleront ses élus des quatre vents* » (Matthieu 24:31, LSG).

« *Les petits enfants sont portés par les anges dans les bras de leurs mères. Des amis que la mort a longtemps séparés sont réunis pour ne plus jamais se quitter, et c'est avec des chants d'allégresse qu'ils montent ensemble vers la cité de Dieu* » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 571.

C'est une promesse extraordinaire et bien différente de tout ce que nous avons connu qui était difficile à comprendre. Mais considérez l'immensité du cosmos, ainsi que l'incroyable complexité de la vie ici-bas. La créationnelle-mémetémoigne de la puissance extraordinaire de Dieu. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la capacité qu'a Dieu de translater les vivants et de ressusciter les morts lors du retour de Jésus ?

VENDREDI 18 novembre

Réflexion avancée:

Lisez Ellen G. White, « Les lettres aux Thessaloniens », pp. 225-236; « Vers un idéal plus élevé », pp. 275-286, dans *Conquérants pacifiques*.

« *Les Romains* » écrit Stephen Cave, « étaient bien conscients de la croyance des chrétiens qu'ils ressusciteront un jour physiquement de la tombe, et faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour se moquer de ces espoirs et les entraver. Un rapport d'une persécution en Gaule en 177 de notre ère rapporte que les martyrs avaient d'abord été exécutés, puis leurs cadavres laissés pourrir sans être enterrés pendant six jours avant d'être brûlés et les cendres jetées dans le Rhône – « Voyons maintenant s'ils vont ressusciter », disaient les Romains. » (Stephen Cave, *Immortality: The Quest to Live Forever and How It Drives Civilization*, New York: Crown Publishers, 2012, pp. 104, 105.)

Cette petite leçon de scepticisme théologique, aussi dramatique soit-elle, est hors de propos; elle ne prouvait rien de la promesse biblique de la résurrection. La puissance qui avait ressuscité Jésus d'entre les morts peut faire la même chose pour nous aussi, quel que soit l'état de notre corps. Après tout, si cette même Puissance avait créé et soutient le cosmos tout entier, elle peut certainement changer les vivants et ressusciter les morts. « **"Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts"**, écrivait Paul. De nombreux chrétiens interprètent ce passage de la manière suivante: **"Ceux qui dorment seront ramenés du ciel avec le Seigneur."** Mais Paul voulait dire que, comme le Christ ressuscita des morts, les saints qui dorment dans la tombe seront de même réveillés par Dieu et enlevés avec lui dans le ciel. Quelle consolation précieuse! Quel espoir glorieux! Non seulement pour l'église de Thessalonique, mais pour tous les chrétiens, d'où qu'ils soient! » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 229.

Discussion:

- **Quelqu'un avait dit: « La mort vous anéantit... Le fait d'être complètement anéanti, de perdre ses traces et tout, mène à la destruction du sens de sa vie. » Il a raison. Quel espoir avons-nous donc contre une telle insignifiance dans nos vies?**
- **Comment pouvons-nous harmoniser le besoin d'essayer d'atteindre la perfection (Phil. 3:12-16) avec le fait que, ce n'est qu'à la seconde venue de Christ que nous recevrons une nature incorruptible et sans péché (1 Corinthiens 15:50-55)?**
- **Comment pourrions-nous aider quelqu'un qui croit à l'idée de « l'enlèvement secret » à voir pourquoi cet enseignement est faux?**
- **Relisez 1 Corinthiens 15:12-19. Qu'est-ce qui, dans ces versets, présente des preuves si puissantes de l'enseignement selon lequel les morts dorment au lieu d'être au ciel avec Jésus? Quel sens ces versets auraient-ils si les justes morts sont, en effet, au ciel avec Jésus maintenant?**